

Enbata

18^e Korrika

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
7 mars 2013
n° 2269
1,30 €

LOAT eta Jostalan



14-24 mars

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



18^{ème} Korrika

IL y a Herri Urrats chaque deuxième dimanche de mai à Senpere en faveur des ikastola. Il y a aussi Korrika qui, tous les deux ans, sillonne les sept provinces pour récolter des fonds au profit des Gau eskola d'AEK. Deux rendez-vous festifs qui rassemblent les bonnes volontés bien au-delà de la sphère militante abertzale. Car, et c'est bien heureux, la sauvegarde et la promotion de l'euskara sont devenues la préoccupation de beaucoup de citoyens qui ne partagent pas nécessairement les objectifs abertzale.

Les enquêtes socio-linguistiques de ces dernières années montrent l'affaiblissement de la transmission familiale de l'euskara, notamment en Iparralde, et la désaffection grandissante des bascophones pour son utilisation quotidienne. Dès lors, le slogan choisi pour cette 18^{ème} édition est particulièrement d'actualité «*Eman euskara elkarrri*». Il traduit la nécessité vitale d'un partage solidaire, dans l'apprentissage et dans la pratique, entre celles et ceux qui parlent l'euskara et celles et ceux qui veulent l'apprendre. A quoi servirait, en effet, d'apprendre la langue si on ne s'en sert pas dans la vie quotidienne?

Korrika 2013 débutera le 14 mars à Andoain pour arriver dix jours plus tard à Bayonne, après un parcours de plus de 2.000 kilomètres. Après avoir fait escale à Iruñea le vendredi 15 mars, Korrika fera sa première incursion en Iparralde en arrivant par Arnegi le samedi 16 mars à 11h30. Elle traversera ensuite Garaizi, Amikuze et le sud Labourd pour retrouver la Navarre par Bera et poursuivre son chemin en Hegoalde.

Korrika reviendra en Iparralde huit jours plus tard, dimanche 24 mars, pour l'apothéose finale, puisque l'arrivée est prévue à Baiona à 12h30. Clin d'œil de l'histoire, d'Irun à Baiona, elle refera, à exactement 200 ans de distance, le chemin parcouru par les troupes napoléoniennes en déroute, quittant la péninsule après avoir incendié Donostia, poussées par les armées anglo-

portugaises lancées à leurs trouses. Mais si pour les envahisseurs de Napoléon, le parcours fut un long chemin de croix, au cours duquel la mort préleva un effroyable écot, ce ne sera assurément pas le cas pour les porteurs du témoin de l'euskara. Car s'il est une fête qui témoigne, tout comme Herri Urrats, du désir et de la joie de vivre de ce pays, de l'engagement militant pacifique et plein d'optimisme de milliers d'euskaldun et de milliers d'autres qui veulent le devenir, c'est bien Korrika.

Depuis toujours, les objectifs d'AEK sont la promotion de la culture basque et le développement de l'euskara à tous les niveaux de la société. Pour l'édition de cette année, l'engagement d'AEK s'est concrétisé par de nombreux projets, dont la Korrika culturelle fait partie. Pour AEK, il est juste d'investir une partie des moyens financiers obtenus grâce à Korrika dans des actions qui recherchent plus un bénéfice social qu'un intérêt financier.

Ainsi, la Korrika culturelle a voulu impulser les arts scéniques, ouvrir la voie aux nouveaux créateurs et créatrices basques et aider à la diffusion d'œuvres présentées aussi bien lors de la Korrika culturelle qu'à l'occasion d'autres rendez-vous culturels. Concerts, débats musicaux, master classes, expo photos, théâtre, créations audiovisuelles et bien d'autres actions accompagnent Korrika 2013. L'euskara par et pour l'art est une magnifique initiative.

N'en doutons pas, Korrika 2013 sera un succès populaire analogue aux éditions précédentes. A l'heure où les collectivités territoriales, au Nord comme au Sud, réduisent leurs aides, elle sera, une fois encore, l'occasion de récolter des fonds, essentiels pour qu'AEK puisse continuer son œuvre. Mais Korrika est bien plus qu'une affaire de sous: elle traduit l'engagement solidaire d'un peuple qui veut préserver son bien le plus précieux, sa langue. *Eman euskara elkarrri*.

Udalbiltzaren bersortzea

JOAN den larunbatean, Donostiako Victoria Eugenia antzokian zirenek bizi ahal ukan dute guttitan bizitzen den momentu bat. Egia da lekuak berak inposatzen duela holako errespetu bat. Egia da antolakuntzak, apaindurak, sartzean bi lerroetan dantzariak eta saihetseko pianoak ere ekartzen ziotela zerbait ospetsu ekitaldiari. Kasik sobera. Egia da sinbolo guztiak erabiliak izan direla, hitzetan, kantuetan, irudietan, diagnostikoan, aro berri baten sortzea hobeki azpimarratzeko. Baina momentu hunkigarriena izan da Loren Arkotxak, Udalbiltzako lehendakari ohiak, karguaren makila Mertxe Aizpurua, Usurbileko auzapezari eta Udalbiltzaren lehendakari berriari eskaini diolarik. Txalokada luze batek agurtu du Loren Arkotxa, eta beste hainbestek makilaren pasaia. Hori izan zen momentu liluragarria, magikoa, hunkigarria. Ahantziak dantzariak, pianoa, kantaria, lekuaren edertasuna, apaindurak eta antolakuntza, makil xume baten eskaintza, pasaia, izan zen bizitzen den momentu hura. Alde batetik, Loren Arkotxa, adin batetako gizon bat, Udalbiltzaren sortzea, baloreak eta sinbolizatzen dituenak, Udalbiltzaren urte ilunen lekukoa, urteko poliziaren operazioa arte Udalbiltzaren lehendakari zena. Bestaldetik, Mertxe Aizpurua, emazte bat, beste sinbolo bat ikusten ahal zen hor ere, gazteagoa, etorkizuna, berrabiatzearen

sinboloa, Gara kazetako zuzendari izana, eta Otamendi-ekin inkulpatua, ETA erakundeko zuzendaritzarekin el-karrizketa bat egiteagatik. Beste sinbolo bat. Bikotea taula gainean ikustearekin, nola ez izan baikor, nola ez utzi gogoetak betetzen? Denbora berean, frustrazio gustu bat, erantzunik gabeko galdera batzuk, hamar urte galduak, zatiketa bat beti hor, dena hasi behar. Udalbiltzan pausatuak izan dira. Udalbiltzakoetatik hainbat hurbil. Lurralde garapena eta kohesio sozioekonomikoa sustatzea, Euskal Herri nazioaren egituratzea laguntzea, heien arteko harremanak, naziotasuna eta nazioarteko lanak, izanen dira besteak beste, Udalbiltzako zuzendaritza berriaren gai nagusiak. Hemeretzi kidek osatuko dute Udalbiltzaren zuzendaritza, ispilatuko dute ere Euskal Herriko zatiketa administratiboa, zazpi herrialdeak, aniztasun politikoa, generoa eta hizkuntza irizpideak. Iparraldeko hiru lurraldeak ordezkatuak izanen dira lau hautetsiei esker. Motibazioa sentitzen ahal zen antzokiko lerroetan, txaloen indarrak frogatzen zuen, ikusten ahal zen ere hautetsi gehienak gazte zirela, geroa naski. Beste batzuek, momentu bera bizi izana zuten duela hamalau urte. Itxaropen berarekin. Loren Arkotxa eta Mertxe Aizpurua txalotzean pentsatu dute ez zutela berriz ezagutu nahi “*bizitzen den momentu hori*”.



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Quelle époque de m... !

● Peio Etcheverry-Ainchart

CONNAISSEZ-VOUS saint Polycarpe? C'est un type qui mourut en martyr à l'époque où l'on déployait plus de finesses techniques à faire dévorer des chrétiens par des lions qu'à gérer une formation en 4-4-2 dans une équipe de football. En tout cas ce pauvre Polycarpe finit brûlé vif, ce qui lui inspira une phrase mémorable: «*Mon Dieu, dans quel siècle m'avez-vous donc fait naître!*». À voir comment il est mort, on comprend que cette question lui ait brûlé les lèvres.

Êtes-vous polycarpiste?

De son histoire, Roland Barthe avait même créé le néologisme "*polycarpisme*" pour désigner cette tendance à regretter l'époque où l'on vit. Loin de moi l'idée de m'afficher polycarpiste, mais tout de même... Quand on regarde la période actuelle, on est fondé à alimenter quelque crainte à la fois pour un avenir proche (qui nous concerne) et a fortiori pour un avenir plus lointain (qui concerne nos enfants). Déjà, il est un fait acquis qu'en plusieurs aspects de la vie quotidienne, les gens de ma génération — c'est-à-dire nés à la fin des Trente glorieuses — sommes les premiers à vivre moins bien que nos parents. Péril climatique, crise économique quasi ininterrompue, insécurité sociale et j'en passe... il n'y a pas de quoi se réjouir de ce que l'on vit à l'heure actuelle. Pour couronner le tout, on ne peut même plus se fier à ce qu'on mange! Évidemment, on pourra toujours dire que comparé à certains de nos congénères vivant sous le seuil de pauvreté dans toutes les latitudes de notre petit monde, nous ne sommes pas à plaindre. Mais tout de même, parfois je ne sais pas ce qui me retient de polycarper un petit peu à mes heures perdues.

Que faire, alors, face aux malheurs du monde? Car enfin, si les hommes et les femmes naissent libres et égaux en droits, c'est bien pour qu'ils puissent agir en leur âme et conscience... Et c'est là que je polycarpe un max, à observer les réponses que les gens décident d'apporter face à leurs problèmes. Malraux eut cette phrase célèbre et controversée: «*le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas*». Qu'il l'ait vraiment dit et quel qu'en fut le sens véritable, il s'avère en tout cas qu'elle n'est pas fausse et que, quelle que soit la religion ou la confession, on assiste à une radicalisation de certaines franges de fidèles. Au plan politique, ce n'est guère mieux: si l'on observe l'évolution de la carte électorale européenne jusque dans ses derniers développements grecs, italiens ou encore hongrois, on constate une montée des populismes que l'on n'avait pas vue depuis longtemps. Aux plans économique et social, le triomphe du néolibéralisme, du chacun pour soi, entraîne un délitement des relations humaines dont l'exception — encore pire — est un phénomène de repli communautaire fondé tantôt sur la fortune, l'ethnie, la foi, parfois une simple équipe de football.

Fatalitas?

Tout cela est bien triste et la liste est encore longue des outrances qu'on s'inflige collectivement. Polycarpiste ou pas, on a vraiment l'impression que l'époque



est glauque, et qu'on n'en sortira jamais. Eh bien paradoxalement, je ne suis pas si pessimiste que cela à ce sujet. À mon avis, la situation n'est pas une fatalité, et l'histoire montrerait même que c'est un phénomène plutôt récurrent et dont on a toujours fini par sortir.

Qu'y a-t-il donc de commun, en effet, entre les périodes de tension religieuse, de violence sociale, de flambée populiste dans les derniers siècles de notre ère? Réponse: les contextes de crise économique. Si on recherche une voie religieuse rigoriste, voire intégriste, si l'on stigmatise l'immigré, l'étranger, «*l'autre*» dans sa pluralité, comme boucs émissaires, si on balance des avions dans des tours comme en d'autres temps on brûlait des sorcières ou partait en croisade, c'est parce qu'on cherche à se protéger face à l'incertitude de l'heure ou du lendemain. Dans l'histoire, ce sont les temps de crise économique qui ont été les causes les plus régulières de tensions religieuses ou idéologiques. Le XX^e siècle en montre de bons exemples en Europe, dans les années 1930 ou au contraire dans les années 1950-1960.

Sortons de la crise pour vivre heureux!

Bien sûr, la crise économique n'explique pas tout, mais elle est un formidable carburant pour les discours intégristes de tout type, car ces derniers donnent des réponses simples — simplistes — à des problèmes qui paraissent insolubles. Sortons donc de la crise et le sort des extrêmes droites comme l'audience des fondamentalistes religieux fondront comme neige au soleil. Facile à dire, n'est-ce pas? Mais l'économie étant cyclique, on peut penser qu'on finira bien par en sortir, comme nos prédécesseurs en sont toujours sortis. Entre-temps, combien de drames et quelles conséquences? Là, le polycarpiste moyen pourrait bien continuer à se lamenter. Quant aux grands enjeux écologiques, économiques ou sociaux, qui demandent des changements de systèmes beaucoup plus que de simples variations de cycles si l'on veut éviter de nouvelles crises? C'est encore autre chose.

Pour l'instant, nous ne pouvons que tenter d'agir du mieux que nous le pouvons et serrer les dents en espérant que l'issue ne soit pas trop éloignée. En cela, nous sommes vraiment dans une époque de m...! Mais comme le dit ma voisine — qui est loin d'être muette comme une (poly)carpe — «*après la pluie vient toujours le beau temps*».

●●● que la reine d'Angleterre soit hospitalisée pour une gastro-entérite. Pas grave, elle n'a pas besoin de courir loin pour aller sur le trône.

●●● que pour faire taire les critiques sur son train de vie luxueux, le métropolitain orthodoxe de Plovdiv en Bulgarie, propose de vendre une de ses Rolex pour payer la facture d'électricité d'une de ses églises. Un train de vie pas orthodoxe, ce n'est pas très catholique non plus.

●●● et réjouit que les Suisses décident à 60% d'interdire les parachutes dorés de leurs patrons, lors d'une initiative populaire contre les "*rémunérations abusives*". Des Suisses le couteau entre les dents, on comprend!

●●● que des centaines de personnes aient manifesté dimanche aux portes du Salon de l'agriculture à Paris contre le projet d'une ferme géante dite «*des 1.000 vaches*» laitières près d'Abbeville dans la Somme. Trop de pis à lait, en somme.

●●● pas tant que ça qu'un agriculteur de la Manche accuse l'abattoir Kermené (groupe Leclerc), dans les Côtes-d'Armor, d'avoir étiqueté "*race à viande*" deux carcasses de vaches qu'il avait vendues comme "*race laitière*", et réalisé ainsi une plus-value de 1.200 € par bête. Chez Leclerc aussi, on se décarcasse.

●●● du procès intenté à Rama Yade pour faux, usage de faux et inscription induite sur une liste électorale à Colombes. Tartaro ne souhaite pas qu'elle soit blanchie.



LOAT eta Jostalan

Hazparneko Elgar zentroko L.O.A.T (Lieu Ouvert à Tous), izenak dion bezala, deneri idekia den lekua da. Bereziki denbora pasa zerbait egin nahi duteneri edo sukaldaritzan arizan nahi duteneri. Miren Amestoy-ek bere sukaldaritzaren trebezia horat hurbiltzen direnen zerbitzuko ezartzen du. Enbatak galdezkatu du bere esperientzia konda zezan.

E NBATA: Nola sortu zen LOAT bilgune hori?
Miren Amestoy: 2001 an, sozial zerbitzuek jendeeri galdeginik zeren beharra zuten, «Elkartze-ko eta trukatzeko leku bat» izan zen beren erantzuna. Ondorioz, zozial egiturek Gurutze Gorriarekin elkarturik xutik ezarri zuten egitura hori Hazparne eta inguruetako jendearentzat.

Enb.: Zer egiten da bilgune hortan?

M. A.: Elgarrekin mintzatzen (talde bat buruso izaitearen zailtasunetaz mintzatu da), kartetan, jokoetan, esku lanetan, trikotatzen, eta sukaldaritzan ikasten. Helburu nagusia delarik bat bestearekin harremanetan izaitea eta hortara heltzeko, baliabide desberdinak erabiliak dira.

Astean bi egun erdiz, biltzen dira jende heldu eta gazteak LOAT hortan. Horieri juntatzen dira bai Kurutze Gorriko animatzaile bat bai sozial zerbitzuetako norbait.

Enb.: Duela zenbait hilabete, Jostalan, kozinatzen erakusteko proiektua gauzatzen hasi zinuten.

M. A.: Hala da. Jostalan fite kozinatzen ikasi nahi duen jendearentzat egina da, baita ere, Banque alimentaire edo Janari bankoan dabilan jendearentzat. Ohartzen gira ainitzek ez dakitela ukaiten dituzten jatekoen presatzen.



Beraz, jende bolondresekin biltzen gira, goiz batez, bi astetarik. Bazkaria prestatu ondoan, bakotzak berak egina, eramaiten du etxera ez delako haizu tokian berean jatea. Aldian bost jende arte baizik ez gaitezke elkar, sukaldaria ttipia izanez. Hamabost bat jendeke parte hartu dute, berriki hasi atelier hortan.

Enb.: Janari bankoarekilako harremanak ere batituzue, ez?

M. A.: Janari bankoarengan hurbitzea interesgarria izan da hor atxemaiten baitira aita-ma batzu beren haurrekin jinak, eta horrek ideia eman dauku haur horien integraztea menuen prestakuntzan, sukaldaritzan gazte-gaztetik gustu har dezaten.

Nahi duten sei urtetarik hamaika urte arteko haurrak etortzen dira sukaldaritzan trebatzera. Sukaldaritzaren ez da bakarrik zerbaiten prestatzea. Ainitz gehiago ere ekartzen du gai hunek hala nola lehengaiak nondik datozen

“LOATen helburu nagusia da bat bestearekin harremanetan izaitea eta, hortara heltzeko, baliabide desberdinak erabiltzea.”

jakin, erosketak nola egin, errezetak irakurri, hiztegia deskubritu eta ikasi, pizuak eta bolumenak ezagutu, epe batean prestatu, euskara entzun, zikindu tresnak eta ontziak garbitzeko ohitura hartu, egin hondakinak bereixten eta berziklatzen ikasi, besteekin lan egiten usatu.....

Haurrak laster jartzen dira eta gogotik ari dira. Ikusi behar da zer plazerra duten berek egin platerren eramaitea etxekoeri, harro-harro egin dutenaren erakusteko. Ama gazte batek erraiten zaukun bere sei urteko haurrak nola nahi ukan zuen etxen berriz egin LOAT-en ikasia, han ikusi eta ikasi bezal-bezala.

Enb.: Eta nolako arrakasta duzue bilgune hortan?

M. A.: LOAT-en ehun bat jende ibili da joan den urtean. Gehiena kanpotik heldu da, bakar batzu hemen sortuak direlarik. Horietarik ainitz, sozial mailan ala familiako ala osagarri

LOAT (Lieu ouvert à tous) au Centre Elgar d'Hasparren, est un lieu de rencontres et d'échanges, mis en place par les services sociaux et la Croix rouge pour les gens d'Hasparren et des environs. Echanger, mais aussi jouer aux cartes ou à d'autres jeux, apprendre à tricoter, à cuisiner ou se perfectionner dans des travaux manuels, sont les activités proposées par le centre.

Jostalan est né à l'intention des celles et ceux qui veulent apprendre à cuisiner, notamment celles et ceux qui s'approvisionnent auprès de la banque alimentaire. Car beaucoup ne savent pas préparer les denrées qu'ils reçoivent.

Toutes les deux semaines des volontaires se mobilisent pendant une matinée. Une fois le repas préparé, chacun l'emporte chez soi, car on ne peut manger sur place. Comme la cuisine est petite nous ne travaillons qu'à cinq personnes à la fois.

Le rapprochement avec la banque alimentaire a été bénéfique. On y rencontre des parents accompagnés de leurs enfants. Cela nous a donné l'idée d'intégrer les enfants dans la confection des menus afin qu'ils prennent goût à cuisiner dès leur plus jeune âge.

M. A.

Miren Amestoy



Hiver 2011/2012 Restos du cœur d'Ayherre

- Familles inscrites: 79.
- Personnes inscrites 203.
- Repas servis: 18.752 soit une augmentation de repas servis de 23,50 % par rapport à l'hiver 2010/2011.

Provenance des denrées distribuées

● Dons en nature de l'Union européenne. 13,5 % des ressources des Restos, suite à l'intervention de Coluche devant le Parlement européen en février 1986, le Conseil européen a ouvert en 1987 les frigos des surplus de la communauté européenne. Le Programme d'aide aux plus démunis (PEAD) est institué: 4 grandes associations bénéficient de ce programme: la Croix-Rouge, le Secours Populaire, la Banque Alimentaire et les Restos du Coeur. Cette aide a été prolongée pour 2 ans jusqu'en 2014. De fortes chances qu'elle ne soit pas reconduite au-delà.

● Achats en gros auprès des fournisseurs par la Direction nationale. 62,5% du budget des Restos du Coeur qui livre et redistribue aux régions, départements et ensuite centres.



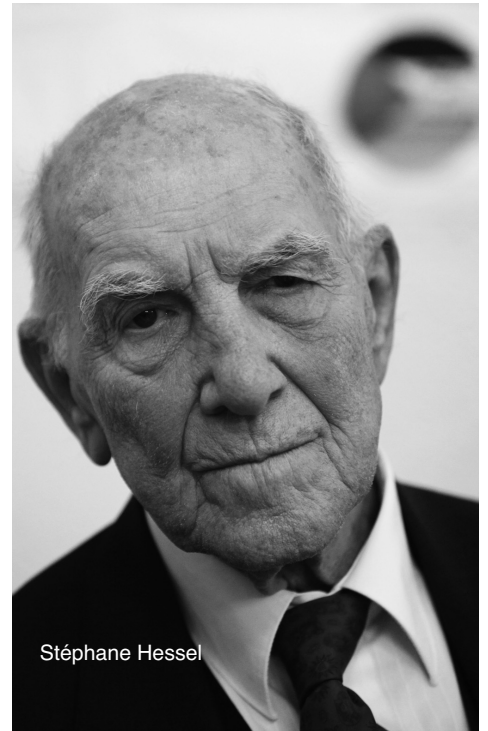
arazoez gairituak dira eta zaila zaie erregularki jarraitzea.

Halere, sukaldian aintz solas ere kurrizten baitugu, giro on eta goxoan biziki harreman aberatsgarriak lortzen ditugu. Nahiz batzu ongi inguratuak izan familiaren ganik, hor aurkitzen dute leku neutroa dauzkaten arazoez, grinetaz mintzatzeko (lehen iturri lekuetan egiten zen bezala). Ene iduriko, jendea harreman sakonen gose da.

Une voix de résistant s'est tue

STÉPHANE Hessel est mort, mercredi 27 février, à l'âge de 95 ans. Homme de gauche et auteur en 2010 du livret "*Indignez-vous!*" qui l'a rendu célèbre dans le monde entier, Stéphane Hessel a été résistant de la première heure, arrêté et déporté. Il a survécu à Buchenwald et est devenu diplomate et ambassadeur. Il a participé à la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'homme aux côtés de René Cassin. Son appel à résister a inspiré les mouvements des Indignés à travers l'Europe et Occupy aux Etats-Unis. Ses valeurs ont conduit Stéphane Hessel à combattre sans cesse l'injustice et aider les persécutés et les laissés pour compte de nos sociétés. Sa capacité d'indignation était sans limites. Dans les années 90, il était devenu le porte-parole et le médiateur des sans-papiers. Plus près de nous, il avait parrainé la chaîne humaine qui, le 6 février 2010, reliait symboliquement la maison natale de René Cassin à Bayonne à la sous-préfecture, en soutien à Euskal Herriko Laborantza Ganbara harcelée par l'Etat français et la FNSEA.

Né à Berlin de parents artistes juifs allemands qui avaient fui la montée de l'antisémitisme nazie pour se réfugier à Paris, Stéphane Hessel a toujours été attaché à sa double culture. Elle en a fait un européen convaincu, passionné de paix. Homme de grande culture, amoureux de la poésie, Sté-



Stéphane Hessel

phane Hessel manquera à l'humanité par son engagement, sa modestie et la rare intelligence de sa parole.

Réaction...

BIZI! rend hommage à Stéphane Hessel qui vient de nous quitter en ce 27 février 2013. La mort de cet infatigable militant, ancien résistant, nous touche particulièrement.

Stéphane Hessel avait en effet, dès la fin 2012 accepté d'être l'un des parrains de l'édition 2013 d'Alternatiba, le Village des alternatives au changement climatique, que nous organisons le 6 octobre prochain, quelques jours après la publication du 5^{ème} rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Il appelait dans son texte de parrainage à "*construire tous ensemble un monde meilleur en relevant le défi climatique*" (<http://www.bizimugi.eu/fr/stephane-hessel-parraine-ledition-2013-dalternatiba/>). Cela restera le slogan d'Alternatiba 2013. Stéphane Hessel avait également apporté son soutien à la chambre d'agriculture alternative du Pays Basque Euskal Herriko Laboran-

tza Ganbara, du temps où les pouvoirs publics demandaient son interdiction. Celui qui n'était pas encore l'auteur célèbre d'"*Indignez vous!*" avait en effet parrainé une chaîne humaine qui devait joindre le 6 février 2010 la maison natale de René Cassin à Bayonne à la sous-préfecture de la même ville. La chaîne humaine fut un succès et Euskal Herriko Laborantza Ganbara gagna la bataille qui l'opposait à l'Etat, et travaille aujourd'hui au développement d'une agriculture paysanne et durable pour la plus grande satisfaction des paysans et de la population locale.

Pour son aide précieuse et l'exemple d'engagement, de constance et d'humanité bienveillante qu'il nous lègue, Bizi remercie du fond du cœur ce grand monsieur, et tient à exprimer ses condoléances et toute sa solidarité à sa famille et à ses proches.

Bizi!
le 27 février 2013



Udalbiltza

Udalbiltza berrosatzeko biltzarra egin da Donostian joan den larunbatean. Mertxe Aizpurua, Usurbilko auzapeza izendatu dute Udalbiltzako presidente. Hemeretzi kidek osatuko dute Udalbiltzaren zuzendaritza berria: Iratxe Lopez de Aberasturi, gazteizko hautetsia, Maite Iturre, Baztango hautetsia, eta Daniel Olzomendi, Izurako auzapeza, izanen dira lehendakariordeak. Aho batez onartu da zuzendaritza berria.



Mertxe Aizpurua

UDALBILTZA Euskal Herriko herriko etxeen eta hautetsien biltzarra berrosatzeko batzarra egin da joan den larunbat goizean Donostiako Victoria Eugenia antzokian. Mertxe Aizpurua Usurbilgo auzapeza izanen da erakundeko presidentea. hemeretzi kidek osatuko dute Udalbiltzaren zuzendaritza berria: Mertxe Aizpurua (lehendakaria), Iratxe Lopez de Aberasturi, Maite Iturre eta Daniel Olzomendi (lehendakariordeak), eta hiruna kide Arabatik, Bizkaitik, Nafarroa Garaitik, Gipuzkoatik eta Ipar Euskal Herritik. Iparral-

deko hiru kideak hauek dira: Iker Elizalde, Hendaiaiko hautetsia, Nikolas Blain, Ma-keako hautetsia, Ruben Gomez, Liginaga-ko auzapeza.

Biltzarrean, Euskal Herriaren diagnostikoa azaltzen duen bideoa erakutsi dute: «*Eus-ka! identitatea eraginkortasunez hedatze-ko denen arteko lana beharko da. Herri desegituratua gara, ezin elkar hartuta bizi. Eginkizun garrantzitsua dugu herri gisa egi- turatzen*».

Ondotik, Juan Karlos Izagirre, Donostiako auzapezak, hartu du hitza. «*Gaur Euskal*

Herria eraikitzen ari gara, eta egun hau his- torian markatua geratuko da», erran du. Gainera, eskerrak eman dizkie 1999an Udalbiltza sortu zuteneri.

Maite Iturrek azaldu du erakundearen funt- zionamendua nolakoa izanen den. Hiru erabaki gune izanen dira: Batzar Orokora (kide guzietan osatzen dutena, erabaki gune nagusia), Nazio Gobernua (zuzen- daritza, hemeretzi lagunek osatua, zeregin betearazlea izanen du), eta lehendakaria. Gainera, arlokako komisioak ere osatuko dituzte.

Ez adiorik Peio

USTEGABEAN adiskide batek jakina- razi daut Peio Baratchegaray Parisen zendu zela, bakardadean. Alta, duela urte bat edo, agurtu nuelarik bere gela tti- pian, Montmartre auzoaldean, zainetatik eri izanik ere, aski indartsu atzemana nuen. Hari zor diot ene gaztaroan militantismoaren etsemplu izigarria. 1968-70 urte horietan hasi nintzen buru belarri gazteekin Euskal Herriaren alde eginkizunetan. Ez bainuen beribilik, beti Peioren gana joaten nintzen haren beribila erabiltzeko Bordalera edo Pabera edo herrian gaindi joaiteko. Garai hartan, Xuberotik jinik, Turbomeca lantegian ari zen lanean. Nik ahalak guti izanik, ene ondoan zen, beti prest laguntzeko eta bere ikusmoldeak xumeki emaitzeko. Hari esker ere hobeki ezagutu nuen haren zinezko her- ria, Xuberoa. Harek daut preziazari Etxahun- lruir olerkari, idazle eta txirulari ospetsua. Senditzen zuen euskal gizartearen aldaketa sakonak gertatzen ari zirela. Bainan ororen gainetik ikusten zuen edo hobeki erraiteko uste zuen bere Xibero maitagarria amildegi- ra zoala. Ohartu zen Zalgitzen eta Irurin haurrek utzi zutela euskara eta euskararen gainbehera horrenganik deliberatu zuen Parisera joaitea.

Pariseko Euskal Etxean hastapenean ibilt- zen zen eta han gogotik lan egiten. Urteak pasa, hango giroa ez zen beti nahi zuen mailakoa. Gero eta gehiago ohartzen zen Euskal Herria zonbaiteraino bere ametsetik urrundu zen eta Hegoaldekoen portaera ez zela beti egokiena.

Garai berean, Peioren ondoan, Parisen ari ziren euskalgintzan jende xume batzuk. Hai- en artean, Gotzon Elortza eta bere emaztea Bixi. Horiere ere, isilik jo ta ke ari ziren.

Gero, emeki emeki, bere baitan zuen de- soreka emendatuz joan zen eta eritasunak hartu zuen. Parisera joaten nintzelarik, noiz- tenka Peio ikusten nuen eta enseiatzen nint- zen haren gogo hitsari eta ilunari buelta emaiten. Baina haren bihotza suntsitua zen. Xiberoa aipatzen ginuelarik, segidan nigar- rez hasten zen. Alta erraiten nion, ez zuela debaldetan lanegin eta han eta hemen ki- muak bazirela. Errepikatzen nion ez zuela ahantzi behar nondik abiatu ginen eta abar... Bistan da gure egoera larritik ateratzeko gau- zak arrunt emeki aitzinatzen zirela.

Igande batez Euskal Etxeko omoniera hasi zen mezetan erdara sartzen. Eta horrek bere arima arrunt goibeldu zuen.

Batzuetan pastorala ikustera jiten zen bai-

nan folklore giroa ez zuen maite ohartu baitzen bere herrikoak kasik beti erdaraz mintzatzen zirela. Seguraski haurtzaroan ezagutu zuen Euskal Herriaren irudia desa- gertu zitzaion.

Denborarekin, bakardadean beti egonik, er- realitate dorpea ukatuz, aski larriki eritu zen. Jende gutik bere baitan bizitzen zituenak ulertuko lituzkete eta zaila zait bere senti- penak adieraztea.

Halere, noiztenka berri onak emaiten nizkion. Gaurregun, abertzaleak gero ta gehiago, bil- kuretan euskaraz mintzatzen dira, irratiek segitzen dute, ikastolak emendatzen dira, eta abar...

Bainan funtsean, Txomin Peillen Xiberotar- rak dion bezala *, zinez gure bidea hainbeste trabatzen daukutelako, ez gira zilotik atera- tuak. Esperantza gabe izaiteak eraman du Peio adiskidea.

Meza bat harentzat eta azken urteetan joan diren euskaltzaleentzat, martxoaren 17an, 10.30etan, emanen da Sanandreseko elizan, Baionan.

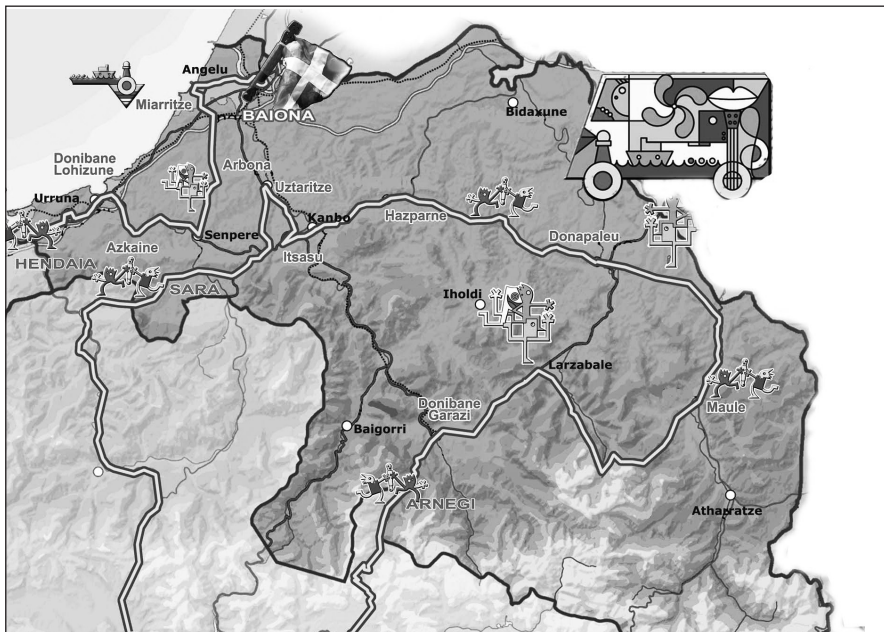
Gabi Oyharzabal

* *La Semaine du Pays Basque, 1009 zb. Ikus Txomin Peillen-en elkarrizketa.*

Korrika 2013 en Iparralde

KORRIKA 2013 débutera le 14 mars à Andoain pour arriver 10 jours plus tard à Bayonne, après un parcours de plus de 2.000 kilomètres. Le slogan de cette 18^{ème} édition sera "Eman euskara elkarrri". La chanson a été composée par le groupe Esne Beltza. Après avoir fait escale à Iruñea le vendredi 15 mars, Korrika fera sa première incursion en Iparralde en arrivant par Arnegi le

samedi 16 mars à 11h30. Elle traversera ensuite Donibane Garazi, Donapaleu, Hazparne, Itsasu, Kanbo, Uztaritze, Ezpeleta, Ainhoa et Sara pour retrouver le Navarre par Bera et poursuivre son chemin en Hegoalde. Korrika reviendra en Iparralde huit jours plus tard, dimanche 24 mars, pour l'apothéose finale, puisque l'arrivée est prévue à Baiona à 12h30.



● **Dimanche 17 mars**

Luzaide	11.08
Arnegi	11.27
Donibane Garazi	12.17
Maule	17.02
Donapaleu	19.40
Hazparne	22.55
Itsasu	17.21
Kanbo	00.43
Uztaritze	01.50
Ezpeleta	02.50
Ainhoa	03.26
Sara	04.20
Bera	04.50

Parcours

● **Dimanche 24 mars**

Irun	03.45
Hendaia	04.11
Urruña	05.16
Donibane Lohizune	05.57
Azkaine	06.46
Senpere	07.42
Arbona	08.52
Biarriz	09.48
Angelu	10.30
Baiona	11.12
Amaiera	12.30

Comité consultatif

pour la promotion des langues régionales

LA ministre de la Culture et de la Communication a décidé de mettre en place un « *Comité consultatif pour la promotion des langues régionales et la pluralité linguistique interne* ». Dix personnes constitueront ce Comité consultatif qui est chargé de remettre un rapport avant l'été. Je fais partie de ces dix personnes. Il y aura aussi des députés et des sénateurs (Frédérique Espagnac, sénatrice des Pyrénées-Atlantiques a été sollicitée tout comme Paul Molac député breton, tous deux bons connaisseurs de ces questions). Le Comité comptera aussi des personnalités qualifiées. Le travail qui nous sera demandé n'est pas encore connu dans le détail puisque ce Comité sera installé par la ministre le 6 mars prochain. Cependant il semble que la création d'un tel groupe de travail ait été envisagée afin de préparer la ratification de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires. La ratification ne sera pas simple avec la difficulté que rencontre le gouvernement à trouver une majorité des 3/5, requise chez les parlementaires réunis en congrès, afin de modifier la constitution. En effet la voie la plus adaptée pour ratifier la Charte serait de rédiger dans la Constitution un article spécifique, dans le chapitre des traités, permettant la ratification. Sans rendez-vous pour modifier la Constitution cette possibilité ne serait plus une hypothèse plausible.

Il est à noter que de toute façon rien n'empêche que des mesures soient prises en dehors de la ratification de la Charte européenne. On remarquera aussi que le Comité qui se réunira porte un nom qui élargit ses missions puisqu'il doit travailler sur la promotion des langues régionales. C'est un objectif assez large qui peut laisser penser que le gouvernement cherche à donner aux langues dites régionales un "statut légal clair et stable" ainsi que s'y est engagé le Président de la République. Je serai heureux de travailler en ce sens. Je porterai dans ce Comité la parole de mes collègues élus des régions qui siègent à la Commission langues régionales de l'Association des Régions de France, commission que j'ai l'honneur de présider. Nous sommes une dizaine d'élus à nous rencontrer régulièrement sur les questions linguistiques et à faire des propositions pour améliorer la situation de nos langues (occitan, basque, corse, breton, catalan, alsacien, franco-provençal, créole de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion). Cette concertation est utile et je ferai en sorte qu'elle soit utile aux travaux du Comité consultatif.

David Grosclaude
Conseiller régional d'Aquitaine





Indignez-vous !

● Jean Haritschelhar

LE 20 octobre 2010, le jour même de son 93^{ème} anniversaire de naissance, Stéphane Hessel publiait aux Editions Indigènes, l'opuscule de 32 pages intitulé "Indignez-vous!". Ce nonagénaire à l'esprit éternellement jeune clamait sa faculté et son devoir de s'indigner devant toute oppression ou toute inégalité et invitait ses lecteurs — plus de quatre millions de tirage — à le faire. Certes, ne laissons pas aux Espagnols le droit de s'indigner. Ils ne manquent pas d'arguments pour cela dans un pays où la bulle immobilière a fait autant de dégâts avec de nombreuses familles expropriées pour cause d'endettement, un taux de chômage de plus de 25% et les scandales qui frappent les plus hautes instances de l'Etat.

Mais il appartient à chacun de balayer devant sa porte en premier et de déceler les causes d'indignation propres à notre pays. Liberté, Egalité, Fraternité, devise issue de la Révolution française et devenue universelle est un idéal jamais atteint et vers lequel il faut tendre. Le chansonnier basque jugeant la III^e République dans le dernier quart du XIX^e siècle expose brutalement son opinion:

*"Liberté, égalité eta fraternité
Hiruz gezur horiek egiak balira!"*
(Liberté, égalité et fraternité
Ah! Si ces trois mensonges étaient vérités).

Liberté: personne n'en doute. Nous vivons en démocratie avec le droit de vote, celui d'élire nos représentants depuis la plus humble commune jusqu'au sommet de l'Etat dans

notre V^{ème} République. Que ceux qui n'utilisent pas ce droit s'en prennent à eux-mêmes. La citoyenneté est garante des libertés, celle de s'engager au service des autres, celle de réunion dans des organisations politiques, syndicales ou humanitaires, celle de rechercher le "vivre ensemble" avec tous les devoirs que cela impose y compris quelques restrictions à venir comme le non cumul des mandats.

Egalité: les hommes (et les femmes) naissent libres et égaux en droit. Certes, mais en fait qu'en est-il? Les inégalités sont de plus en plus flagrantes en France, en particulier pour les salaires entre ceux qui gagnent des millions d'euros par an et s'exilent vers des paradis fiscaux et ceux qui peinent à gagner le SMIC, quand ils ne sont pas au chômage. Cerise sur le gâteau, au nom de l'égalité chaque famille perçoit la même allocation familiale par enfant quels que soient ses revenus, même si certains sont dix fois supérieurs à d'autres. Au nom de la justice l'impôt est plus ou moins progressif en France et pour quoi, au nom de la même justice la dotation ne serait-elle pas dégressive pour les allocations familiales, la dégressivité servant ou du moins apportant le correctif nécessaire en faveur d'une véritable égalité.

Fraternité: le dictionnaire d'une langue est révélateur de la mentalité du peuple qui la parle, par son inventivité à créer des mots et des expressions originales. Le suffixe "ard"



La citoyenneté est garante des libertés, celle de s'engager au service des autres, celle de réunion dans des organisations politiques, syndicales ou humanitaires, celle de rechercher le "vivre ensemble" avec tous les devoirs que cela impose."

en est un exemple dans la mesure où il marque une espèce de dédain ou de mépris envers l'autre, en principe son frère. Autour de la ville vivent les "banlieusards" ou parfois les "zonards", les "smicards". Les "rou-tards" se déplacent au gré de leurs envies ou de leurs besoins. C'est aussi très fraternellement que les paysans seront pour certains des "ploucs", pour d'autres des "bouseux". Des gens au chômage sont devenus récemment des "assistés", terme horrible qui marque la condescendance de l'"assistant". Enfin, et pour en terminer, l'expression "faire suer le burnous" et cela forcément à des "bougnoles", traduit bien la neutralité du colonialiste d'une autre époque utilisant en toute liberté la capacité humaine au travail. Et cependant dans le monde d'aujourd'hui la fraternité, heureusement, n'est pas toujours un vain mot.

DONAZAHARREN
martxoaren 9an
gaueko iletan
anari
SIROKA
Dantzaldia:
Mikel Hats ekin
Irulegiko Iratzeren alde

Sur votre agenda

Martxoa:

- 8 mars-6 avril, **DONIBANE GARAZI** (divers lieux). Exposition d'œuvres de sept femmes qui vivent et travaillent au Pays Basque.
- **Samedi 9, 17h, BAIONA** (Elkar). Signature du livre de Michel Oronos "13 - Enfin don Aillet vint".
- **Larunbata 9a, 18etan, ALDUDE** (Bigune). Natxo de Felipe Oskorritz mintzo.
- **Dimanche 10, 15h, HELETA** (Ageraldi). Concert d'Erramun Martikorena, Pier-Pol Berzaitz et Michel Etcheverry.
- **Vendredi 15, 18h30, UZTARITZE** (salle Lapurdi). Conférence de Philippe Etchegoyhen "Le Cayolar souletin".
- **Igandea 17a, 11tan, HENDAIA** (Beltzenea). Pirritx, Porrotx eta Marimotots-en ikusgarria.

2013 **MARTXOAREN 8.**
EMAZTEEN BORROKEN NAZIOARTEKO EGUNA

BAYONNE 18H30 RASSEMBLEMENT 19H30 COLLATION 20H45 FILM, DEBAT "Diogenes Salazar, Pirre de Pataches"	BAIONA 18:30 ELKARRETARATZEA 19:30 ASKARIA 20:45 FILMA SOLASALDIA "Diogenes Salazar, Pirre de Pataches"
HASPARREN 21H00 FILM-DEBAT "Waljala" 7 MARS 20H00 RENCONTRE DEBAT "Valere masculines-Valere feminines" 9 MARS	HAZPARNE 21:00 FILMA-EZTABAIDA "Waljala" 20:00 MAHAIN INGURUA "Ratxo maskulinoak / Rato femeninoak" PARTOAREN 8
BEHOBIE 19H00 RASSEMBLEMENT PUIS REPAS ET THÉÂTRE	PAUSU 19:00 ELKARRETARATZEA 20:00 AFARIA ANTZERKIA
TARNOS 20H30 SOIRÉE CABARET, CHANSONS DE FEMMES de MARTINE CAPLANNE	TARNOSE 20:30 KABARETE GAUALDIA EMAZTEEN KANTUAK MARTINE CAPLANNE

VENDREDI 8 MARS
JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTES DES FEMMES

Sommaire

- LOAT eta Jostalan 4 et 5
- Korrika 2013 en Iparralde 7

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr
Abonnement d'un an: 60€
Responsable de la publication: Jakes Aberry. **Dessins:** Etxebeltz.
Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.
Commission paritaire n°0317 C 87190